



Michaël Mention

# MANHATTAN CHAOS

10  
18

Flash-back / mars 2019

# MANHATTAN CHAOS

Un roman de Michaël Mention

Editions Poche 10-18, mars 2019, 216 pages

Nous donner à entendre la voix fictionnelle de Miles Davis, c'est le défi relevé par un romancier français qui n'a pas froid aux yeux et ne compte pas profiter de l'occasion pour cirer les pompes de ce grand trompettiste de Jazz. Le respect invite à l'authenticité, au risque de froisser celles et ceux qui aiment que l'on présente leur artiste préféré sous un jour favorable. Ici, Miles va en baver, à la première personne, et nous l'accompagnerons tout au long de ces deux cent pages denses et chaotiques, prêts à le relever si besoin pour l'aider à atteindre son objectif...

# L'AUTEUR

Michaël Mention est né en 1979. Passionné de rock et d'histoire, il accède à la reconnaissance avec sa trilogie policière consacrée à l'Angleterre, récompensée par le Grand Prix du roman noir au Festival international de Beaune en 2013 et le Prix *Transfuge* meilleur espoir polar en 2015. Il est l'auteur de douze romans, dont *Power* (Éditions Stéphane Marsan, 2018 ; 10/18, 2019), lauréat du Grand Prix du Festival Sans Nom de Mulhouse et du Prix Polars pourpres, *La Voix secrète* (10/18, 2017), *Dehors les chiens* (10/18, 2021) et *Les Gentils* (Belfond, 2023).

*Présentation proposées par l'éditeur*

## EXTRAIT

« Un rail de coke, et les premiers klaxons hissent le soleil au-dessus de la ville. Les building miroitent, aveuglants, annonçant un nouvel enfer. Et rien ne l'arrêtera, ni la clim', ni le ventilateur, ni cette trompette à laquelle je ne toucherai plus. Plus jamais. Elle qui scintille sur l'étagère, en se foutant de ma gueule. Plusieurs fois j'ai voulu la bazarder, mais j'en suis incapable. Juste bon à me détruire, devant des séries à la con.

Ma peau - ses pores libèrent des vapeurs d'alcool et de came, qui me submergent.

Et je sombre, aujourd'hui encore. »

p. 21

Le Manhattan de 2019 n'a rien à voir avec celui de 1977 où l'on nous embarque ici, surtout quand les vents du chaos se déchainent une nuit de coupure générale de courant. Pas loin de huit millions d'habitants se retrouvent alors privés d'électricité. Parmi eux, le célèbre Miles Davis, qui a décidé de raccrocher les pistons, deux ans plus tôt, pour des raisons médicales obscures. Cloîtré dans son appartement "immense et ultrachic de l'Upper West Side", il passe ses journées à « *macérer dans son ras-le-bol* ». Sa carrière est en suspend, et pas question pour lui de s'y remettre tant son existence est désormais centrée sur les produits qu'il consomme, un besoin de se débarrasser de toute la pression et des contingences liées à son statut d'artiste mondialement reconnu et glorifié. Son refuge sera essentiellement l'héroïne qu'il s'injecte, et la cocaïne qu'il prise en complément. L'alcool est aussi de la partie. L'univers du musicien se réduit alors à ce cocon imbibé et poudré dans lequel il a ses repères de survie psychique. Chaque produit a sa fonction, anesthésiante ou remontante, et Miles essaie, par nécessité, de tirer le meilleur de chacun d'entre eux sans être dupe bien sûr des risques et des dommages... Malheureusement, quand le sort s'acharne sur un homme reclus mais heureux de l'être, c'est pour l'obliger à sortir de chez lui. La boîte à matos, la "tox-box", comme l'appelle Miles, est désespérément vide. Alors, quand le stress de l'obscurité persistante a atteint son maximum, que le manque se fait sentir, que le shoot devient la seule alternative envisagée, mais que le produit n'est pas à disposition, il est temps pour le musicien de sortir de chez lui pour se fournir en héroïne ou autres substances qui dépanneraient. Dehors, le chaos est à la hauteur de son manque. Pillages, agressions, etc... L'ingestion d'un cachet de quaalude, suivie d'une rencontre avec un homme mystérieux, réel ou imaginaire, fera alors basculer Miles dans une série de voyages temporels qu'il ne contrôle pas, le ramèneront à sa condition de simple mortel et le confrontent à ses fantômes du passé, à tous ces moments de honte et de culpabilité en relation avec sa quête d'héroïne... Difficile d'imaginer que ce voyage extraordinaire d'une nuit ne puisse avoir aucun impact sur le Miles à venir... Il est des événements déclencheurs qui peuvent bousculer des parcours d'usagers. Toujours est-il que le célèbre trompettiste, après une interruption de carrière d'un peu plus de cinq ans, se remettra en selle en 1981 et décédera finalement en 1991 sans que les raisons de son décès n'aient été réellement confirmées...